



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Taire

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
Tamara Al Saadi



©Christophe Raynaud de Lage

Du 26 mars au 6 avril 2025

Relations presse
THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

Nathalie Gasser - 06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

www.
theatregerardphilipe
.com

THÉÂTRE

Taire

DU 26 MARS AU 6 AVRIL

du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h, relâche le mardi

DURÉE : 2H - Salle Delphine Seyrig

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE Tamara Al Saadi

AVEC

Manon Combes

*Créon; Violette Lebrun (RESPONSABLE ASE);
Jeanne (ASSISTANTE FAMILIALE); fille du foyer*

Ryan Larras

*La servante; Rami Ben Abdallah; Bruno (MARI DE JEANNE);
enfant de Philomène*

Mohammed Louridi

Le garde; Bachir; enfant de Philomène

Éléonore Mallo

Bruiteuse; enfant de Philomène

Bachar Mar-Khalifé

Le Coryphée

Fabio Meschini

Guitariste; Max

Chloé Monteiro

Eden

Mayya Sanbar

Antigone

Tatiana Spivakova

Tirésias; Magali (RÉFÉRENTE ASE); fille du foyer

Ismaël Tifouche Nieto

Polynice; Reda Ben Abdallah (ENFANT DE VIRGINIE ET RAMI)

Marie Tirmont

Etéocle; Audrey (ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE);

Philomène (ASSISTANTE FAMILIALE)

Clémentine Vignais

Ismène; Virginie Ben Abdallah

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Joséphine Lévy**

COLLABORATION ARTISTIQUE **Justine Bachelet**

CHORÉGRAPHIE **Sonia Al Khadir**

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE **Jennifer Montesantos**

MUSIQUE ET SON **Éléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé, Fabio Meschini**

COSTUMES **Pétronille Salomé**

ASSISTANAT À LA LUMIÈRE ET RÉGIE LUMIÈRE **Elsa Sanchez**

ASSISTANAT AU SON ET RÉGIE SON **Arousia Ducelier**

ASSISTANAT AUX COSTUMES **Irène Jolivard**

UNE INVITATION du Collectif ExtraPôle SUD*

*Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille; le Théâtre National de Nice - CDN, La Criée - Théâtre National de Marseille - CDN; Les Théâtres; Anthéa, Théâtre d'Antibes; Châteauvallon-Liberté - scène nationale de Toulon et La Friche la Belle de Mai.

Production Compagnie LA BASE; La Criée - Théâtre national de Marseille - CDN.

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN; MC2: Maison de la Culture de Grenoble - scène nationale; Théâtre National de Nice - CDN; Espace 1789, Saint-Ouen; Théâtre de Rungis; Théâtre Joliette - scène conventionnée, Marseille; Théâtre au Fil de l'eau, Pantin.

Avec le soutien du ministère de la Culture (DRAC Île-de-France); de la Région Île-de-France; du Département de la Seine-Saint-Denis; du dispositif d'insertion de l'École du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture; du Fonds SACD / ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre; de l'Onda - Office national de diffusion artistique.

Tamara Al Saadi est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne; au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN; au TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN. Elle est en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille.

AUTOUR DU SPECTACLE

DIMANCHE 30 MARS

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature

JEUDI 3 AVRIL

→ Représentation en audiodescription réalisée par Marie-Émilie Galissot

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : de 6€ à 24€

Navette retour vers Paris du lundi au vendredi, le jeudi à Saint-Denis

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Résumé

Dans ce spectacle, Tamara Al Saadi compose sa propre version du mythe d'Antigone et nous conte, en miroir, l'histoire d'Eden, jeune fille placée par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Tamara Al Saadi interroge la question du silence des enfants, l'idée que leurs voix sont souvent confisquées par les adultes. Entre l'intime et le politique, elle nous plonge dans la complexité du monde, empruntant au mythe un peu de sa magie. Sur scène, les corps et les voix des douze interprètes, portés par un univers sonore et musical intense, s'unissent dans un souffle commun.

Tamara Al Saadi travaille sur la construction des identités, notamment à l'adolescence et donne une place centrale aux voix de femmes, avec humour et tendresse.



©Christophe Raynaud de Lage

Note d'intention

Tamara Al Saadi poursuit son exploration du mythe d'Antigone. Avec *Taire*, réécriture d'Antigone, elle souhaite mettre en miroir deux adolescentes, prostrées face au monde qu'on a construit autour d'elles. L'une prend corps dans un contexte mythologique, l'autre évolue dans notre société, marquée par son parcours d'enfant, placée par l'Aide Sociale à l'Enfance. Du latin *infans*, « enfant » signifie « celui qui ne parle pas ». S'interrogeant sur la question du silence des enfants, de l'idée que leurs voix sont souvent confisquées par les adultes, Tamara Al Saadi cherche à visibiliser les endroits de capture de l'innocence. Elle souhaite mettre en regard Antigone et une jeunesse invisibilisée - presque aux antipodes de cette icône connue de tous et toutes - mais de qui elle partage l'impuissance et la quête de sens.

Comment résonne le mythe d'Antigone alors que le monde contemporain plonge les plus jeunes dans un état de sidération ? Quel regard portent ces derniers sur leur propre impuissance, sur leur nécessité de crier une révolte impossible ? Antigone, une jeune femme se dresse face à l'institution : elle n'aura pas gain de cause mais se tiendra debout malgré tout. Face à l'impasse, comment réagir ? Choisissons-nous d'y aller en dépit de tout, est-ce que cela a encore du sens ? Entre le désespoir et la résistance, qu'est-ce que le choix d'Antigone raconte de nous, de la société à laquelle nous appartenons ? Que nous reste-t-il de nos souvenirs d'enfance ?

Cette réécriture d'*Antigone* naîtra dans le contexte des *Sept contre Thèbes* d'Eschyle et des différentes versions du mythe. Elle se nourrira du travail réalisé avec *Gone* dans le cadre du projet « Adolescence et Territoire(s) » en 2022-2023 ainsi que de recherches et d'entretiens auprès d'enfants placés ou de personnes qui l'ont été, de professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance et de jeunes en milieu hospitalier. *Taire* cherche à ouvrir un dialogue, à mettre en commun les expériences et à interroger leurs représentations. Comme dans ses précédentes créations, Tamara Al Saadi accordera une grande importance à la direction des acteurs et actrices, à la présence de leurs corps au plateau, à la construction d'un geste choral, à une scénographie épurée, à l'intrication des langues, de la musique et des sons.

Entretien avec Tamara Al Saadi



Pourquoi vous êtes-vous intéressée à Antigone ?

J'ai rencontré le personnage d'Antigone à l'adolescence. À cette époque-là, cette figure me parlait beaucoup, j'avais la sensation de comprendre cette jeune fille. Plus tard, en la considérant avec mes yeux d'adulte, elle m'a intéressée autrement : je voyais en elle une adolescente issue d'une famille très dysfonctionnelle, dans un environnement très violent, confrontée à son impuissance et n'ayant pas d'autre choix que celui de sa propre mort, pour aimer comme elle le souhaitait. Antigone étant une adolescente, elle me semblait pouvoir bien parler à ce public de jeunes gens qui est mon moteur d'écriture et auquel je m'adresse toujours. À travers elle, j'avais envie de raconter l'adolescence d'aujourd'hui et ce à quoi elle était confrontée.

Quelle a été la genèse de l'écriture ?

Ce fut un long chemin. La pièce a d'abord été nourrie par le programme « Adolescence et Territoire(s) » porté par l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le T2G - Théâtre de Gennevilliers et l'Espace 1789 - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la danse de Saint-Ouen, qui consiste à monter un spectacle pendant une année avec des adolescents issus des territoires proches de ces théâtres, et à le présenter en fin de parcours dans les trois lieux. J'ai pu ainsi choisir dix-sept adolescents et travailler avec eux sur la figure d'Antigone : voyaient-ils en elle la même chose que moi à leur âge ? Comment notre époque actuelle affectait leur appréhension du personnage ? Nous nous sommes appuyés sur plusieurs versions de l'histoire auxquelles ils ont proposé des fins alternatives.

Je devais poursuivre ce travail dans différents territoires souvent marqués par de la ségrégation urbaine en Seine-Saint-Denis, dans les quartiers Nord de Marseille, en région Bourgogne mais aussi, en Palestine, notamment à Gaza et à Ramallah. Le 7 octobre a tout annulé. J'ai voulu arrêter le projet. J'étais tellement interdite, après les massacres commis par le Hamas, le génocide à l'encontre des civils palestiniens et la violence coloniale israélienne, que je ne savais plus comment appréhender les choses. J'ai réalisé que j'avais déjà éprouvé cette détresse très profonde et cette incapacité à comprendre l'absurde autour de moi, généré par des adultes, à l'époque de ma propre adolescence.

Quelle a été cette expérience personnelle décisive ?

Je suis née à Bagdad pendant la guerre Iran-Irak. Je suis arrivée ici à 5 ans, pendant la première guerre du Golfe. J'ai grandi avec un pied à Paris et une part de moi en Irak. Lors de l'invasion américaine en 2003 j'avais 16 ans. Le pays a été rasé et plongé dans le chaos, avec des conséquences dont on paie encore le prix aujourd'hui. Assister à un effondrement en direct me faisait énormément de mal. Je ne savais pas comment aider et je me sentais très seule. Les massacres commis par le Hamas et le génocide à Gaza ont fait remonter ce désarroi d'adolescente. J'ai eu alors envie de rencontrer des jeunes gens en détresse, en France aujourd'hui. On observe en effet une montée de la dépression dans la jeunesse, avec par exemple un accroissement du taux de suicide chez les jeunes filles entre 10 et 18 ans de 62% ces quatre dernières années. J'ai donc proposé des ateliers théâtre autour d'Antigone dans des services de pédopsychiatrie. J'ai aussi découvert la réalité des enfants placés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Ils sont 400 000 en France, avec un niveau d'invisibilisation et de maltraitance innommable. J'ai fait une enquête de terrain en rencontrant des enfants placés, des adultes qui sont passés par là et des éducateurs spécialisés, avec les outils de la recherche en sciences sociales. J'ai ainsi fait le lien entre ces deux jeunesses invisibilisées : celle qui est en train d'être exterminée en Palestine et celle, ici, réduite à survivre. Sans oublier que 90% des enfants placés sont des enfants racisés. Tout d'un coup, le sens du projet s'est éclairci. Forte de ces réalités, j'ai réécrit l'histoire d'Antigone en la mettant en miroir face au parcours d'une enfant placée à l'ASE.

Quel regard les adolescents que vous avez rencontrés portent-ils sur Antigone ?

Alors qu'à 14 ans, je trouvais très fort et très évident qu'elle choisisse de mourir, les adolescents rencontrés, s'ils comprenaient qu'elle veuille enterrer son frère, n'étaient pas d'accord avec ce choix suicidaire. Pourquoi ne parlait-elle pas avec son amoureux ? Pourquoi ne créait-elle pas une communauté autogérée ? Puisque le peuple était de son côté, pourquoi ne lançait-elle pas un appel à la révolution ? Ils souhaitaient d'elle un acte qui aurait des conséquences plus importantes que sa mort.

Ces ateliers mêlaient des enfants venant de territoires dépendants des trois théâtres partenaires, donc des classes populaires et des classes bourgeoises, avec des écarts énormes de culture mais aussi beaucoup de préoccupations communes. Même s'ils n'en sont pas victimes aussi directement les uns que les autres, ils ont tous une clairvoyance très poignante sur la violence du monde qui s'organise autour d'eux, mais aussi de l'énergie et la foi dans le fait que les choses sont encore à faire. Même dans les services hospitaliers, et chez les enfants de l'ASE, malgré des parcours d'une violence inouïe, je n'ai pas trouvé de défaitisme.

Comment mettre en scène ce tandem d'héroïnes féminines, l'une mythologique, l'autre inscrite dans notre monde contemporain ?

J'ai traité Antigone comme un conte dystopique, y compris dans l'esthétique avec des marqueurs du fantastique, tandis qu'Eden est vraiment ancrée dans le réel, elle est faite d'histoires et de vécu documenté. Antigone est mutique alors qu'Eden parle. Les deux histoires sont tressées et se font écho de multiples façons dans un jeu de miroir permanent. En dehors des comédiennes interprétant Antigone et Eden, tous les interprètes passent d'un rôle à l'autre, d'une histoire à l'autre. C'est pour eux une vraie performance physique.

J'ai écrit avec des images très concrètes en tête si bien que pour la première fois, je n'ai pas fait appel à un ou une scénographe qui aurait été, sur un tel projet, un simple exécutant. Nous avons créé ce décor avec ma régisseuse générale, un décor mobile et neutre, un espace de projection qu'il s'agit de faire danser de façon à ce qu'il se réinvente en permanence. Tout le travail consiste à faire advenir la légèreté dans le mouvement.

Même si je me saisis de questions politiques et sociales, j'aime le théâtre qui convoque les imaginaires par la suggestion, sans être didactique, sans tomber dans la leçon de morale que je déteste vivre en tant que spectatrice. J'adore rendre le spectateur actif dans ce qu'il peut voir à partir des éléments que je lui propose. Plus on laisse la personne se projeter, plus elle a la place de convoquer son intimité.

Un mot sur le titre ?

Il est là depuis le début, sans doute lié à mon propre rapport au silence dans l'adolescence. En cours de route j'ai découvert l'étymologie du mot enfant, *infans* en latin qui signifie celui qui ne parle pas. C'est bien l'idée de la confiscation de la parole des enfants, et de leur avenir, par les adultes, qui est au cœur de la pièce.

Propos recueillis par Olivia Burton, janvier 2025

L'équipe artistique



Taire

Tamara Al Saadi

Texte et mise en scène

Après une licence de sciences politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différents metteurs en scène dont Arnaud Meunier qui la convie à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne - CDN.

D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en arts et politique à Sciences Po Paris, sous la direction de Bruno Latour.

En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie La Base. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *Place* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé·e·s* au Centquatre-Paris dans le cadre du Festival Les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée *Istiqlal* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne. En juillet 2022, elle crée *Partie* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet puis *Mer* sur une commande du Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022-2023, elle co-écrit et met en scène *Gone* avec un groupe de dix-sept jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'« Adolescences et Territoire(s) », projet porté par l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le T2G - Théâtre de Gennevilliers et l'Espace 1789 - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la danse de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille et depuis janvier 2024, elle est associée au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN.

Manon Combes

Jeu

Manon Combes a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris après avoir suivi les cours du Conservatoire du X^e arrondissement et ceux du Cours Florent à Paris.

Au théâtre, elle a joué à plusieurs reprises sous la direction de Peter Stein dans le *Prix Martin* d'Eugène Labiche à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, *Tartuffe* et *Le Misanthrope* de Molière au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre Libre. Dans la même période, elle travaille avec Luc Bondy à l'Odéon - Théâtre de l'Europe dans *Les Fausses Confidences* ; Marie-Louise Bischofberger dans *Au Café Maupassant* au Théâtre de Poche, Paris ; Justine Heynemann dans *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais au Théâtre Paris-Villette, au Carré Bellefeuille, Boulogne, et au Festival d'Avignon.

Elle a été dirigée par Denis Podalydès dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière au Théâtre des Bouffes du Nord, ainsi qu'au Lincoln Center à New-York et à l'Opéra Royal de Versailles ; par Yann-Joël Collin dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry ; par Marcel Bozonnet dans *Chocolat* au Théâtre des Bouffes du Nord ; par Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare au Théâtre de la Tempête, Paris ; par Olivier Cohen dans *Le Zéphyr* au Théâtre du Châtelet, Paris.

Dernièrement elle a collaboré avec Géraldine Szajman dans *Petites Histoires de la démesure* au Théâtre des Déchargeurs, Paris ainsi que dans *L'Île des esclaves*.

Au cinéma elle tourne avec Jean-Michel Ribes, Luc Bondy et Marc Fitoussi et à la télévision avec Olivier Barma, Karole Rocher et Thomas N'Gijol.

Ryan Larras

Jeu

Ryan Larras a commencé par le hip-hop au sein du groupe The Academy de l'école de danse Studio 7. Ils décrochent ensemble le titre de double-champions d'Europe en 2016 et 2017 et vice-champions du Monde en 2017 lors des compétitions de l'United Dance Organisation - Street Dance.

Après avoir découvert le théâtre en option au lycée, Ryan Larras participe au projet *Et maintenant ?* de La Comédie de Saint-Étienne - CDN et travaille alors sur deux créations : *Les Trois Singes* de Riad Gahmi et *L'Homme libre* de Fabrice Melquiot. En 2017 il intègre la classe préparatoire de l'École de La Comédie de Saint-Étienne - CDN où il travaille l'interprétation avec Cécile Bournay, Christel Zubillaga, Heidi Becker Babel et Denis Lejeune, la voix avec Myriam Djemour, le corps avec Cécile Laloy et Mathieu Heyraud. À l'issue de celle-ci, il est admis à l'École du Théâtre National de Bretagne où il travaille avec Julie Duclos et Laurent Poitrenaux. En 2019, il intègre le Conservatoire Massenet à Saint-Étienne.

En 2021, il joue dans *La Peur* de François Hien avec l'Harmonie Communale. En 2022, il reprend le rôle d'Ammar dans *Istiqlal* de Tamara Al Saadi. En 2023 il joue dans *Cinq Mains coupées* de Sophie Divry dans une mise en scène collective du Collectif X et de La Quincaillerie Moderne. Cette même année, avec d'anciens étudiants de la classe préparatoire de l'École de La Comédie de Saint-Étienne, il fonde le collectif Les Fracassé-e-s avec comme premier projet la création de son texte : *Frère*.

Ryan Larras est actuellement en formation dans le but d'obtenir son diplôme d'Etat de professeur de théâtre. Depuis 2018, il travaille en alternance en tant que comédien et éducateur dans des structures sociales.

Mohammed Louridi

Jeu

Originaire du Maroc, Mohammed Louridi a cultivé sa passion artistique dès son plus jeune âge. Après avoir vécu au Maroc jusqu'à l'âge de 7 ans, il s'installe en France pour poursuivre ses études. À 16 ans, un séjour au Maroc éveille son intérêt pour la performance artistique.

De retour en France à l'âge de 18 ans, il se consacre pleinement au théâtre, intégrant le Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse. Amoureux de la danse et de la photographie, il apporte une polyvalence artistique unique à son parcours.

En 2021, il intègre l'École du Nord, où il peut se consacrer pleinement à cet art et se développer en tant qu'artiste.

Éléonore Mallo

Jeu

D'abord musicienne puis ingénieure du son diplômée de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, Éléonore Mallo travaille aujourd'hui principalement comme bruiteuse.

Passionnée de sons et de bruits depuis l'enfance, elle entre dans le monde du bruitage par le cinéma où elle réalise le bruitage de divers films (longs et courts-métrages, fiction et documentaire). Elle explore et étend aussi sa pratique du bruitage au théâtre, à la radio et le podcast, ou tout autre endroit où le son peut raconter, évoquer, porter une histoire.

Au théâtre, elle participe à la création sonore et la réalisation de bruitages en direct sur scène dans les pièces *Coriolan* (2022) et *Le Petit Garde rouge* (2022), mises en scène par François Orsoni, et également *Partie* (2022) de Tamara Al Saadi.

Enfin, ayant à cœur de transmettre et partager son métier directement avec le public, elle crée et anime des ateliers et des interventions au sein de structures culturelles ou dans le cadre scolaire, entre autres Ciné93 ; le BAL, Paris ; la Cinémathèque de Paris et régulièrement avec la Philharmonie de Paris, pour laquelle elle collabore à la création d'un module Bruit-Collage, installation interactive permanente de la Philharmonie des Enfants.

Fabio Meschini

Jeu

Fabio est un compositeur, multi-instrumentiste et réalisateur de musique électro-acoustique.

Il se forme à l'IMEP - l'école de jazz et musiques actuelles de Paris, filiale de la Berkeley en France et l'American School of Modern Music. Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique As They Burn avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde et les plus grandes salles de France. En 2010, le groupe signe son premier album sur une maison de disques en Angleterre et son deuxième opus sort à l'internationale en 2013 sur un label major aux États-Unis. Le quintet a vendu plusieurs milliers d'exemplaires de sa musique et classé un single dans le top 100 des meilleures ventes en France.

Aujourd'hui et après avoir écrit pour différents interprètes, il monte sa structure d'accompagnement où il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale.

En tant que compositeur et notamment au théâtre, il réalise les créations sonores de Tamara Al Saadi dont *Place* (2019), *Brûlé-e-s* (2020), *Istiqlal* (2021), *Gone* (2023).

Il travaille aussi avec Camille Davin pour *Si près des profondeurs* (2019), Pierre-Marie Baudoin sur *Fiction(s) d'asile* (2022) et Eva Carmen Jarriau sur *La Grande Suite* (2023) et *Le Motel des destins croisés* (2025).

Bachar Mar-Khalifé

Jeu

Bachar Mar-Khalifé est chanteur, pianiste et multi-instrumentiste. Son style, qui mélange musique classique et traditionnelle à des éléments du jazz en passant par des musiques électroniques, est inclassable.

Compositeur aux talents multiples, Bachar Mar-Khalifé est avant tout un artiste libre.

Auteur de cinq albums dont le dernier *On/Off*, entièrement enregistré au Liban, est nommé aux Victoires de la musique en 2021. En 2021, il remporte le Grand Prix des Musiques du Monde de la Sacem, et en 2022 le prix Michel Legrand pour la musique du film *Sous le ciel d'Alice*.

En marge de ses albums, il multiplie les collaborations (Christophe, Fishbach, Bojan Z) ainsi que les projets pluridisciplinaires comme le spectacle *Piano sur le fil* avec la compagnie du Plus Petit Cirque du Monde, ou *Les Astres de l'Orient* avec Lamia Ziadé.

Depuis 2013, il compose régulièrement pour le cinéma : *Layla Fourie* de Pia Marais ; *Fièvres* de Hicham Ayouch ; *Mes Frères et Moi* de Yohan Manca ; *Le Paradis* de Zeno Graton, ou encore *Banel e Adama* de Ramata Toulaye-Sy.

Chloé Monteiro

Jeu

Chloé Monteiro est née en 1998 à Amiens. Enfant elle se passionne pour la guitare, le piano, le chant, la natation, le breakdance et l'équitation qu'elle pratique pendant plus de 10 ans. En parallèle de ses études de commerce international, elle crée dès 2017 ses premiers spectacles et courts-métrages avec ses amis d'enfance. En 2018, elle est lauréate d'un concours qui lui offre l'opportunité de partir en Colombie, où elle initie des enfants âgés de 3 à 16 ans au théâtre. À son retour en France, elle est admise en classe égalité des chances à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, dirigée par Valentina Fago, qui la prépare notamment au concours des écoles supérieures d'art dramatique. Elle intègre le Studio 7 de l'École du Nord en 2021, première promotion sous la direction de David Bobée.

La formation l'amène aux classiques comme *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Ivanov* avec David Bobée, Thomas Jolly et Éric Lacascade et à la performance avec des artistes telle que Phia Ménard et Marlène Saldana.

Avec l'École du Nord, elle joue dans ses premiers spectacles professionnels : *Fées* mis en scène par David Bobée, des lectures radiophoniques pour RFI et France Culture au Festival d'Avignon, *Seizeaucentre* de Pascal Rambert et *Tragédies* mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade.



Mayya Sanbar

Jeu

Après une année de classe préparatoire artistique à l'École d'architecture intérieure, de communication et de direction artistique-Penninghen, Mayya Sanbar entre au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris en 2007. En 2009, elle intègre l'École du Jeu dont elle sort diplômée en 2012.

Après une année au Liban en 2013, elle entame sa collaboration avec Clara Hédouin autour du projet *Suspended Beirut*. Elles s'intéressent aux lieux abandonnés de la capitale libanaise ainsi qu'aux différents exils qui la traversent.

Elle multiplie ensuite les stages avec de nombreux artistes comme Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig ou Chloé Réjon dans le cadre du programme 1^{er} Acte.

Elle joue au théâtre sous la direction de Linda Duskova, Gwenaël Morin, Julie Bertin, Léna Paugam ou Nour Awada, et a tourné cette année dans le dernier long-métrage d'Émilie Deleuze intitulé *Cinq Hectares* et dans *Citoyens clandestins*, la dernière série de Lætitia Masson.

Cette saison, elle est en tournée avec le BD concert *Les Oiseaux ne se retournent pas* de Nadia Nakhlé, ainsi qu'avec *Adionada*, un projet poétique et musical porté par l'ensemble Eva.

On la retrouve également en tournée en France et dans les pays francophones dans *Place* et *Istiqlal* de Tamara Al Saadi avec qui elle a cofondé la Compagnie La Base.

Tatiana Spivakova

Jeu

Comédienne, metteuse en scène, autrice et musicienne, Tatiana Spivakova suit une formation de musique, chant et danse classique au Conservatoire Francis Poulenc et obtient un diplôme en flûte traversière au CR93 - Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers. Parallèlement, elle se forme au Cours Simon puis intègre la classe libre du Cours Florent, et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

D'origine arménienne et russe, Tatiana Spivakova est quadrilingue et se produit ainsi sur de nombreuses scènes internationales. Elle est autrice et récitante sur l'opéra *Carmen* dirigé par Jean-Christophe Spinosi, puis sur *Eugène Onéguine* et *Harold en Italie* de Hector Berlioz lors du Festival International de Colmar.

À Londres, elle travaille avec le metteur en scène Yorgos Karamalegos avec qui elle anime des stages de théâtre en mouvement et joue dans sa création *Home*, au Physical Fest de Liverpool. En France, elle joue dans *Chapeau melon et ronds-de-cuir* de Georges Courteline, *Jacques ou la Soumission* d'Eugène Ionesco mis en scène par Paul Desveaux, *La Nuit des assassins* de José Triana, *Annabella (Dommage que ce soit une putain)* de John Ford mis en scène par Frederic Jessua, *Cœur Sacré* de Christelle Saez. Elle s'est produite à l'Odéon - Théâtre de l'Europe dans *Hôtel Feydeau* de Georges Lavaudant, dans *Never, Never, Never* de Dorothee Zumstein mis en scène par Marie-Christine Mazzola au théâtre d'Alfortville, et dans *Ô nuit, ô mes yeux* de Lamia Ziadé adapté et mis en musique par Bachar Mar-Khalifé, *Macbeth* de Julien Kosellek et *Istiqlal* de Tamara Al Saadi.

Côté mise en scène, elle crée *Lisbeths* de Fabrice Melquiot au Théâtre du Marais (prix de la meilleure interprétation féminine au Festival Passe Portes) puis traduit et met en scène *Dans les bas-fonds* de Maxim Gorky au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, *Les Justes* d'Albert Camus au Théâtre de La Loge et *Passagères* de Daniel Besnehard, où elle retraduit et introduit des poèmes d'Anna Akhmatova, au Théâtre du Lucernaire. Elle crée sa première pièce, *Ton Corps - Ma Terre*, avec des extraits de Mahmoud Darwich, en janvier 2023 au Théâtre Public de Montreuil - CDN. Celle-ci est lauréate de l'aide à la création de textes dramatiques Arcoena.

Ismaël Tifouche Nieto

Jeu

Ismaël Tifouche Nieto fait ses débuts en tant que comédien au cours Florent avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en 2007. En trois ans, il joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Philippe Delaigue, Claude Buchvald, Guillaume Lévêque, Johanny Bert, Olivier Maurin.

Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Claude Berrutti, Gilberte Tsai, Nathalie Fillion, Philippe Adrien, Jean-François Sivadier et signe aussi des mises en scène comme *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco au Théâtre 13, Paris et *Woyzeck* de Georg Büchner au Théâtre de la Tempête.

Il approfondit aussi son apprentissage des techniques de l'acteur en s'initiant aux techniques de l'Actor's Studio à New York. Plus récemment, il joue dans deux pièces de Tamara Al Saadi, *Place*, lauréat du prix du jury et des lycéens du Festival Impatience 2018, mais aussi *Istiqlal*, lauréat de l'appel à projet du groupe des 20 Théâtres en Île-de-France 2020. Les deux pièces sont actuellement en tournée en France et en Europe.

Il joue aussi dans le film *No Man's Land* de Clayton Burkhart, où il interprète un des rôles principaux. En 2022, il signe la mise en scène de l'opéra *Arianna* d'après Monteverdi, en collaboration avec l'Institut d'Astrophysique Spatiale de l'ENS-Paris-Saclay, et qui s'est joué à l'Opéra de Massy ainsi qu'en tournée.

Marie Tirmont

Jeu

Marie Tirmont a fait ses classes aux Ateliers du Sudden, puis dans divers workshops comme celui de Benoît Lavigne aux Enfants Terribles ou de Robert Castle du Lee Strasberg Institute. Au théâtre, elle joue *Le Plongeon* de Benjamin Rataud, intègre *L'Enjeu Pro* de Delphine Ellet au CENTQUATRE-PARIS d'Aubervilliers.

À Londres, elle travaille à la Royal Academy of Dramatic Art puis de retour à Paris, elle met en scène et joue *Sallinger*, puis *Kids* monté par Sophie-Clair David. Elle joue actuellement dans *Place* et *Istiqlal* de Tamara Al Saadi et *Chers Parents* d'Armelle et Emmanuel Patron.

À la télévision, elle tourne entre autres pour Frédéric Berthe, Renaud Marx ou Alain Choquart.

Au cinéma, on la retrouve dans *Le Missionnaire* de Roger Delattre, *The Big Sleep* de Caroline Chomienne ou *Daddy Cool* de Maxime Govare. Ainsi que des courts métrages parmi lesquels *J'tattendrai* et *Instable* de Thomas Sagols, *Xpérience* de Varante Soudjian, *Quelques Secondes* de Nora El Hourch (Sélectionné en 2015 à La Quinzaine des Réalisateurs de Cannes et au TIFF de Toronto) ou encore *Soleil Noir* de Camille Luga et *Par delà les montagnes* de Hefsé Guiro. Parallèlement, elle réalise les court-métrages *Revoir Boulogne* et co-réalise *Fumer Tue* avec Chloé Renaud.

Clémentine Vignais

Jeu

Depuis son enfance Clémentine Vignais grandit dans l'univers des arts du cirque dont sa mère est praticienne. Elle se découvre un goût pour le théâtre et commence à s'y former avec la compagnie Pandora qui enseigne alors au Lycée Claude Monet. Elle continue sa formation avec François Clavier au Conservatoire du XIII^e et participe en parallèle à la création de la Troupe des Voyageurs Sans Bagages dans laquelle elle joue et met en scène.

Après avoir obtenu sa licence en études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle elle intègre L'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille en 2015. Elle travaille notamment avec Nadia Vonderheyden, Catherine Baugué, Éric Louis, Rémy Barché, Karim Bel Kacem, Daniel Danis, Mathieu Bauer.

Depuis sa sortie d'école en 2018, elle travaille avec Stéphane Braunschweig en tant qu'assistante à la mise en scène pour *L'École des femmes*, *Comme tu me veux*, *Jours de Joie*, puis en tant qu'actrice *Comme tu me veux*, *Iphigénie* et *Andromaque*.

Elle intègre également la compagnie Vol Plané et joue *Hamlet* mis en scène par Pierre Laneyrie et Alexis Moati.

Ces dernières années elle joue dans plusieurs spectacles, *Sur mon chemin* de Lila Berthier, *L'Enfant sauvage* de Thibault Pasquier (2021), *Je passe* de Judith Depaule en partenariat avec L'atelier des artistes en exil, et collabore sur plusieurs projets avec Éric Louis depuis 2020.